

Andromaque

Tragédie en cinq actes de **Jean Racine**

Reprise

DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE 2011

durée 2h

Mise en scène de **Muriel Mayette**

Scénographie et lumières **Yves BERNARD** | Costumes **Virginie MERLIN** | Musique **Arthur BESSON** | Assistante à la mise en scène **Josepha MICARD** | Dramaturgie **Laurent MUHLEISEN** | Assistant scénographie **Michel ROSE** | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Cécile BRUNE

Éric RUF

Céline SAMIE

Elsa LEPOIVRE*

Léonie SIMAGA

Clément HERVIEU-LÉGER

Stéphane VARUPENNE

Suliane BRAHIM*

Aurélien RECOING

Andromaque, veuve d'Hector, captive de Pyrrhus

Pyrrhus, fils d'Achille, roi d'Épire

Céphise, confidente d'Andromaque

Cléone, confidente d'Hermione

Hermione, fille d'Hélène, accordée avec Pyrrhus

Oreste, fils d'Agamemnon

Pylade, ami d'Oreste

Cléone, confidente d'Hermione

Phœnix, gouverneur d'Achille, et ensuite de Pyrrhus

*en alternance

Ce spectacle a bénéficié, lors de sa création, du soutien d'Air France.

En partenariat avec *Le Magazine littéraire*.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

AU 28 SEPTEMBRE 2011



Sociétaires

Dominique Constanza

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Sylvia Berge

Jean-Baptiste Malartre

Eric Ruf

Éric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker

Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon

Julie Sicard

Loïc Corbery

Léonie Simaga

Pensionnaires

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Nicolas Lormeau

Bakary Sangaré

Shahrokh Moshkin Ghalam

Clément Hervieu-Léger

Pierre Louis-Calixte

Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Adrien Gamba-Gontard

Gilles David

Christian Hecq

Sullane Brahimi

Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah

Aurélien Recoing

Félicien Juttner

Julie-Marie Parmentier

Pierre Niney

Jérémie Lopez

Adeline d'Hermey

Danièle Lebrun

Jennifer Decker

Elliot Jenicot

Administratrice générale

Muriel Mayette

Sociétaires honoraires
 Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

© Christophe Raynaud de Laga

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

Bérénice

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
LE CENTQUATRE
DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE
SALLE RICHELIEU
DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
SALLE RICHELIEU
DU 2 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 27 JANVIER AU 24 AVRIL

Saint François, le divin jongleur

Dario fo – Claude Mathieu
DU 24 FÉVRIER AU 18 MARS

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
DU 23 MARS AU 6 MAI

Une puce, épargnez-la

Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois
DU 28 AVRIL AU 14 JUIN

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 9 MAI AU 17 JUIN

Peer Gynt

Henrik Ibsen – Éric Ruf
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

Une histoire de la Comédie-Française

Conception Muriel Mayette
DU 18 MAI AU 25 JUIN

Nos plus belles chansons

Conception Philippe Meyer
DU 1^{ER} AU 16 JUILLET

Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté
17 SEPTEMBRE
Soirées cinéma
11 ET 26 FÉVRIER
Soirée Albert Camus – René Char
19 MARS
Lais et Fables
MARIE DE FRANCE – LECTURE 23 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

La Pluie d'été

Marguerite Duras – Emmanuel Daumas
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

La Noce

Bertolt Brecht – Isabel Osthues
DU 16 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust par Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 6 AU 10 JANVIER

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

Signature

inspiré par Sidi Larbi Cherkaoui
dansé par Françoise Gillard
sous le regard de Claire Richard
28, 29, 30 JANVIER

Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 9 MAI AU 24 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING
28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO
RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI –
ÉRIC RUF 11 JUIN
Cartes blanches aux Comédiens-Français
DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD
3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS
Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN
Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons déconseillées

cabaret dirigé par Philippe Meyer
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

Notre cher Anton

d'après Anton Tchekhov par Catherine Salviat
7, 8, 9 OCTOBRE

Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

Le Jubilé d'Agathe

Pascal Lainé par Gisèle Casadesus
16, 17, 18 DÉCEMBRE

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

d'après Roland Barthes par Simon Eine
10, 11, 12 FÉVRIER

Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier par Denis Podalydès
DU 12 AU 22 AVRIL

La Voix humaine

Jean Cocteau – Marc Paquien
DU 10 MAI AU 3 JUIN

Le Banquet

Platon – Jacques Vincey
DU 15 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

Un château de nuages

de et par Yves Gasc
22, 23, 24 JUIN

Les propositions

Lecture des sens
17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI
Bureau des lecteurs
2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE
Portrait de métiers
2 JUIN



Stéphane Varupenne, Clément Hervieu-Léger. © Christophe Raynaud de Lage, 2010

Andromaque

LORSQUE ORESTE arrive en Épire pour réclamer à Pyrrhus le jeune Astyanax, fils d'Andromaque qui représente une menace pour les Grecs, il se heurte au refus du souverain, qui veut plaire à la veuve d'Hector dont il est épris. Mais celle-ci lui résiste, fidèle au souvenir de son époux. Ignorant les déclarations brûlantes d'Oreste, Hermione, fille d'Hélène et de Ménélas, aime Pyrrhus auquel elle est fiancée. Elle est venue de Sparte pour l'épouser ; il la dédaigne. Les luttes menées par les membres de ce quatuor amoureux pour sortir de l'impasse dans laquelle ils se trouvent sont le moteur de la tragédie qui réglera leur sort. Poussé

Pyrrhus
*Je meurs si je vous perds,
mais je meurs si j'attends.*

ACTE III, SCÈNE 7

par Hermione, Oreste tue Pyrrhus le jour de ses noces avec Andromaque, qui s'était résolue à cette union pour sauver son fils. Promise au châtement des furies, Hermione se poignarde sur le corps de Pyrrhus. Andromaque devient reine et veuve une seconde fois, tandis que Pylade soustrait Oreste, devenu fou, à la vindicte du peuple.

Jean Racine

RACINE fait représenter *Andromaque* à l'âge de vingt-huit ans, par la Troupe royale, le 17 novembre 1667, dans l'appartement de la reine. La veuve d'Hector est interprétée par M^{lle} Du Parc. La pièce fait beaucoup parler d'elle et de son auteur, et est appréciée par Ses Majestés. Racine, au seuil de sa maturité, signe là une œuvre maîtresse. Dans la décennie qui suit, il écrit *Britannicus* (1669), *Bérénice* (1670), *Bajazet* (1672), *Iphigénie en Aulide* (1674) et *Phèdre* (1677). Élu à l'Académie française en 1672, il évolue dans les sphères proches du pouvoir. En 1689 et 1690, ses deux tragédies bibliques, *Esther* et *Athalie*, sont représentées à Saint-Cyr devant Louis XIV. Il meurt en 1699 après avoir rédigé un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*.



Suliane Brahim. © Christophe Raynaud de Lage, 2010

Muriel Mayette

MURIEL MAYETTE est administratrice générale de la Comédie-Française depuis le 4 août 2006. Elle y entre en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Elle interprète de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Matthias Langhoff, d'Alain Françon. Elle poursuit parallèlement une carrière de metteur en scène (Fernand Crommelynck, William Shakespeare, Thomas Bernhard, Bernard-Marie Koltès, Pierre Corneille, Georges

Feydeau, Dario Fo). *Andromaque*, créé en octobre 2010 Salle Richelieu, est repris en miroir de *Bérénice*, créé en tournée en mars 2011 et donné cette saison Salle Richelieu. Dans la dramaturgie française, l'alexandrin représente pour elle la musique de l'âme. *Andromaque* est comme un chant des morts qui révèle des corps déchirés entre devoir et passion. Privés du recul de la raison, les personnages de cette tragédie en arrivent à faire exploser leur être.

Andromaque ou le chant des morts, par Muriel Mayette

ANDROMAQUE est une pièce d'après-guerre. Depuis une année, Troie est anéantie et les traumatismes engendrés par cette violence sont irréparables. Aucun des protagonistes ne sait s'en relever, ne peut oublier le sang répandu au nom de la conquête. Une pièce nécessaire qui raconte l'abîme que peut engendrer la volonté de pouvoir. Les protagonistes luttent pour rester debout, mais ce sont des loques de souffrance qui cherchent aveuglément une paix dans la mort. Tous les personnages ici sont traumatisés, des fauves dans un lieu de hasard qui tournent en rond et parfois l'un d'entre eux rugit.

Pyrrhus, héros victorieux de la guerre de Troie, souffre de sa gloire car elle le maintient dans un ordre ancien établi. Il culpabilise et cherche vainement une issue réparatrice à son massacre. Andromaque, rescapée d'un peuple tout entier exterminé, esclave et récompense du vainqueur, reste fidèle à son époux, à son histoire, refusant toute tentative de réparation. Avec son fils Astyanax, qu'elle a sauvé, elle reste le seul témoin d'un peuple dont elle porte la mémoire et avec cette mémoire une nécessaire vengeance. Hermione, promise depuis l'enfance à Oreste puis à Pyrrhus, fils d'Achille, rêve d'un règne exemplaire avec le héros, d'un couple idéal, légitime. Oreste, matricide à qui l'on a retiré Hermione auparavant promise, amoureux

de ce passé volé, souffre d'une malédiction familiale et cherche à sortir de sa vie maudite, à rejoindre les serpents de l'enfer. Enfin, Pylade, ami amoureux et dévoué jusqu'à la mort, meurtrier complice de l'infortuné Oreste, stratège politique d'une armée en attente, offre désespérément sa vie, sa propre histoire, au héros fou qui n'attend le repos que dans les ténèbres. C'est donc un quintette, où l'amour se trompe toujours d'interlocuteur. Les héros sont jeunes, refusant de choisir entre la raison et la passion. Aucun espace pour la conciliation dans cette œuvre.

Il y a aussi Phœnix, revenu du monde aveugle, visionnaire et politique, Céphise qui saura protéger l'enfant et Cléone subissant l'humiliation d'un destin imposé. Ce ne sont pas des suivants mais des âmes généreuses qui ont choisi d'offrir leur destin à l'autre, partageant tout, jusqu'aux bassesses, jusqu'au bout... Ils sont en regard, presque divins ou devins...

La pièce commence dans le chaos, après une année à panser les blessures, à tenter l'oubli, à imaginer une nouvelle page d'histoire, une réparation possible. Mais on ne peut rien réparer. Une année à ne rien décider, à ne rien vivre... La folie ou la mort sont donc une sorte de libération attendue, espérée.

Pyrrhus tente d'imposer la reconstruction. Il se veut père du fils d'Hector,



Céline Samie, Cécile Brune, Éric Ruf. © Christophe Raynaud de Lage, 2010

époux d'Andromaque, protecteur des Troyens qu'il a lui-même détruits. Cet amour est sa seule chance de réparation, son rêve d'une page blanche. Mais chacun est là pour la lui interdire au nom de la mémoire, de la parole donnée... Astyanax sera épargné, c'est donc l'histoire de la sauvegarde d'un enfant. Mais au-delà, c'est aussi l'histoire de l'impossible changement du monde.

Racine est un poète de l'âme, son théâtre n'est pas actif, c'est un théâtre de la pensée intérieure, du lapsus, un cri étouffé en musique, la variation cardiaque d'un souffle sidéré. Par le chant il nous donne à entendre ce qui affleure, les mots sont les seules armes des personnages qui se battent en alexandrins, rimer devient une arme pour se tenir debout.

La tragédie est un art de l'affirmation. Lorsque qu'un point vient confirmer une pensée, elle est alors une irrémédiable

vérité. Il faut trouver un solfège commun, une attitude dans le texte. C'est la parole qui entre en scène et l'émotion ne vient que de l'écho de cette parole. C'est elle la vérité, cet accouchement du personnage. C'est un théâtre de l'étonnement. *Andromaque* est une tragédie de l'interrogation de soi-même et de soi-même devant l'autre.

J'ai voulu des corps debout dans le vent. Des humains effrayés par leur responsabilité politique, dévorés de passions, incapables de choisir. Des êtres éperdus de souffrances, orgueilleux, voulant tout et ne se possédant pas eux-mêmes. Le texte dans la nature immense, un homme debout entre le ciel et la terre, si petit et si vaste... Un homme debout et qui nous parle du monde.

MURIEL MAYETTE

Administratrice générale de la Comédie-Française
octobre 2010



Elsa Lepoivre. © Christophe Raynaud de Lage, 2011

Andromaque : histoire de son interprétation

LE 17 NOVEMBRE 1667, Racine présente à la Cour sa nouvelle pièce, *Andromaque*. Immédiatement reprise à l'Hôtel de Bourgogne, la pièce obtient un grand succès public et est, immanquablement, à l'origine d'une querelle théâtrale à la

hauteur de la révolution esthétique qu'elle impose¹.

À sa création, elle est servie par les meilleurs interprètes du répertoire tragique : la Du Parc (Andromaque), Floridor (Pyrrhus), la Des Œillets (Hermione) et

Montfleury (Oreste). L'interprétation de Montfleury est restée célèbre dans les fameuses « fureurs » d'Oreste. Comédien emphatique, ce « roi d'une vaste circonférence », « entripaillé comme il faut » (Molière, *L'Impromptu de Versailles*), aurait interprété le cinquième acte avec tant de véhémence que les conséquences lui auraient été fatales.

En 1680, lorsque Louis XIV crée la troupe unique de la Comédie-Française, les pièces de Racine, comme celles de Molière et Corneille rejoignent le répertoire de la nouvelle troupe. Michel Baron incarne Pyrrhus et le couple Champmeslé (Marie Desmares, muse de Racine, et son époux) Hermione et Oreste.

À la mort de la Champmeslé, M^{lle} Duclos reprend le rôle d'Hermione et accentue le caractère chanté de la diction. Elle est très vite éclipsée par Adrienne Lecouvreur qui l'interprète dans une veine résolument différente et plus naturelle, parvenant à faire sentir toutes les nuances du rôle, passant sans difficulté de la tendresse à la fureur. La Dumesnil, qui succède à Adrienne Lecouvreur dans Hermione, est connue pour se concentrer sur les moments d'éclat, « déblayant » le reste de la pièce, au contraire de sa rivale, M^{lle} Clairon, réputée pour sa régularité et son étude des rôles.

En 1752, Lekain prend la même voie qu'Adrienne Lecouvreur et abandonne la diction ampoulée et chantée. Le public est « frappé d'épouvante » au moment des fureurs. Néanmoins, Lekain n'abandonne pas totalement le maintien

tragique, conforme aux canons de l'époque, au contraire de son célèbre successeur, Talma (1800), qui refuse de se plier aux exigences de l'alexandrin, prend des libertés avec le vers classique et accroît le rôle de la pantomime, atteignant la folie dans les fureurs, tandis que Mounet-Sully (1872) décrit un état proche de la transe.

Sur le plateau, le talent de tel ou tel artiste a souvent fait porter l'attention sur un rôle en particulier. Andromaque est totalement éclipsée à partir de 1838 par l'Hermione de Rachel, animée d'une violence intérieure très impressionnante. En revanche, l'Andromaque baroque de Sarah Bernhardt (1873) triomphe au risque d'éclipser ses partenaires, à la fois coquette et violente. L'Andromaque de Julia Bartet (1902) recherche une plus grande harmonie d'interprétation, puis ce sont Mary Marquet (Andromaque) et Mary Bell (Hermione) en 1934 qui modernisent l'interprétation vers moins d'emphase et de lyrisme. En 1948, Annie Ducaux reprend le rôle d'Andromaque. En 1964, Pierre Dux s'attelle à reprendre le classique, puis c'est au tour de Paul-Émile Deiber en 1968, Patrice Kerbrat en 1981 et Daniel Mesguich en 1999.

Au sein du répertoire, *Andromaque* est la pièce de Racine la plus souvent représentée avec 1536 représentations jusqu'en 2001, date de la dernière reprise Salle Richelieu.

AGATHE SANJUAN

Conservateur-archiviste de la Comédie-Française
octobre 2010

1. Voir Georges Forestier, *Jean Racine, Biographie*, NRF Gallimard, 2006, p. 296-320.

L'équipe artistique

Yves Bernard, scénographie et lumières – Directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984, il a réalisé des décors pour Bruno Boëglin, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon, Muriel Mayette (*Conte d'hiver* de Shakespeare, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *Le Retour au désert* de Koltès, *La Dispute* de Marivaux, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo), Anne Kessler et Christian Gangneron. Dernièrement, il a créé les décors et lumières de *Paranoïa* de Spregelburd et de *La Mère* de Florian Zeller mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Il travaille aussi pour l'opéra avec Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki et Raoul Ruiz et met en lumière *Épouses et concubines* à Pékin, *Coppélia* et *Giselle* dans une chorégraphie de Patrice Bart.

Virginie Merlin, costumes – Après des études à l'école des arts décoratifs de Paris, elle travaille comme scénographe pour Pierre Ascaride, Michel Didym, Cécile Backès, Philippe Delaigue et, depuis 1996, comme costumière au CNSAD. Récemment, elle a réalisé les costumes du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, de *La Dispute* et de *Mystère bouffe et fabulages*, mis en scène par Muriel Mayette, du *Barbier de Séville* de Rossini, mis en scène par Gérard Chatelain, et a été la collaboratrice de Renato Bianchi pour les costumes de *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Salle Richelieu.

Arthur Besson, musique originale – Depuis 1995, il a composé des musiques de théâtre pour Denis Maillefer, Bruno Zecca, Bernard Meister, Laure Thiéry, Gianni Schneider, Serge Martin, Georges Brasey, Matthias Langhoff et Muriel Mayette (*La Dispute*, *Mystère bouffe et fabulages*). Depuis 2003, il travaille avec Christophe Rauck pour lequel il a créé la musique du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française en 2007 et de *Cœur ardent* au Théâtre Gérard-Philipe en 2009. Il écrit aussi des musiques de films et participe à de nombreux spectacles musicaux. Il compose et interprète sur scène *La Haine de la musique*, chorégraphie de Philippe Saire à Lausanne en 2000. Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Stéphane Blok de 1994 à 2001.

Laurent Muhleisen, dramaturgie – Traducteur depuis 1991, il est spécialisé dans le théâtre de langue allemande. Il travaille pour la revue *Ubu, scènes d'Europe* de 1996 à 1999. En 1999, il devient directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Depuis octobre 2006, il est, en outre, conseiller littéraire et théâtral à la Comédie-Française. Il en préside le bureau des lecteurs et occupe la fonction de rédacteur en chef des Nouveaux Cahiers. La saison dernière, il a signé la dramaturgie de *Mystère bouffe et fabulages*, mis en scène par Muriel Mayette.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition
Christophe Raynaud de Lage, 2010, 2011 Conception graphique **Jérôme Le Scanff**
© Comédie-Française Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, octobre 2011



En couverture : Éric Ruf, Cécile Brune.
Ci-dessus : Léonie Simaga. © Christophe Raynaud de Lage, 2010



Andromaque



SALLE RICHELIEU



Ragueneau

"La table de Cyrano de Bergerac"



Ce restaurant situé près d'une des plus belles places parisiennes, le Palais-Royal, et à quelques pas à peine de la Comédie-Française, est une partie de l'histoire de Paris à lui seul, depuis le XVII^e siècle.

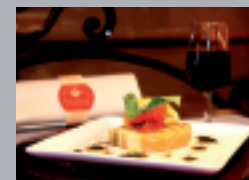
Vincent Sitz, le propriétaire, offre à ses clients un accueil unique dans un cadre exceptionnel, dans la tradition même de Cyprien Ragueneau. Ce restaurant, célébré dans la presse et à la télévision, vous enchantera par sa cuisine, son décor, sa clientèle. Bon nombre d'acteurs et d'hommes politiques en ont fait leur cantine.

Vous pourrez déguster le poulet à la Ragueneau, les fameuses Tartelettes Amandines dont la recette est donnée dans la pièce *Cyrano de Bergerac*, le tout en dégustant un verre de vin provenant de la région de Bergerac, dont le Ragueneau possède l'une des plus belles cartes.

Le Ragueneau vous accueillera pour dîner en couple ou en groupe, pour le plaisir de prendre un verre et pour vous faire découvrir ses soirées jazz et **magie**.



Restaurant Ragueneau
202, rue St-Honoré
75001 Paris
Tél : 01 42 60 29 20
Ouvert tous les jours



Le Ragueneau est simplement un lieu magique au cœur même de Paris.

Attachée commerciale : Emmanuelle Duchemin - restaurant.ragueneau@gmail.com
Réservation par internet sur le site : www.ragueneau.fr